

# **L'ÉTRANGER**

## ■ NOTE D'INTENTION

### *Enfance - L'histoire d'Alexis*

Tout a changé le jour où mon petit frère est venu au monde !

C'est d'une union entre mon vécu et mon imagination qu'est né « *L'Étranger* ». Un film qui se construit autour de l'état psychologique d'un enfant de cinq ans, qui se retrouve confronté à l'arrivée d'un nouveau-né dans le foyer, et avec le sentiment d'être soudainement devenu « l'étranger » de sa propre famille.

Je raconte une histoire que je connais bien, accrochée à mes souvenirs d'enfance.

« Quand est-ce qu'il rentre chez lui le bébé ? », « Qu'il parte, ailleurs, dans une autre famille ! » Ces phrases prononcées lors d'un repas de famille par Alexis le personnage principal, résument toute la colère qui m'habitait enfant. Alexis, c'est moi, petite fille, qui craignait que mes parents m'oublient, à l'arrivée de mon petit frère.

Dans mon récit, je m'appuie sur certains souvenirs tenaces que le temps n'a pas pu effacer, par exemple ; à l'arrivée de mon petit frère qui pleurait si souvent, mes parents étaient complètement dépassés, ils dormaient très peu. Alors, la fatigue a eu raison d'eux, et par la suite, il s'est ensuivi de nombreuses disputes. Et à travers l'entrebâillement de la porte de ma chambre, j'assistais au KO entre mes parents. Mon cadre familial vacillait complètement sous mes yeux. Un sentiment de tristesse profond envahissait tout mon être. J'étais au premier plan et impuissante face à tout cela... Pour le reste, tout a été réécrit et a impliqué simplifications ou ajouts. J'ai voulu amplifier certaines choses pour les hisser à leur juste valeur narrative et leur donner la force des traces qu'elles ont laissées en moi.

Proche de ses parents, avec son innocence et sa vision de l'amour et de la famille, Alexis, le personnage principal, prend la douleur de ses parents et agit pour eux.

Dans la tête d'Alexis, et du haut de ses cinq ans tout est clair : sauver ses parents, se sauver lui-même. Voilà ses volontés.

J'ai pris le parti d'emmener le personnage d'Alexis à une tentative d'assassinat de sa propre sœur, car je voulais vraiment montrer jusqu'où l'instabilité, le déséquilibre familial et la jalousie peuvent parfois prendre le dessus sur la raison.

Ce film ne veut en faire ni le procès, ni l'éloge des parents ou de l'enfant.

Juste l'envie de poser là, le regard d'un enfant qui reflète le souhait profond de retrouver l'équilibre familial, et obtenir de nouveau l'attention et le plein d'amour de ses parents.

## ■ NOTE RÉALISATION

### *Influence*

En m'inspirant du film *Le Chat*, l'œuvre de Pierre Granier-Deferre, portée par le duo Jean Gabin et Simone Signoret, dans laquelle leur relation et le cadre familial chaotique poussent le personnage de Simone à tuer le chat de son mari, pour qui il avait une grande affection. Cet acte terrible, raisonne comme appel à l'aide, à attirer l'attention. Cette œuvre montre brillamment la bascule de son environnement qui s'effondre, et qui cause son instabilité émotionnelle, tout cela, emmène le personnage de Simone à commettre un acte de tuerie glaçant. J'ai la conviction que l'écart entre ces deux est plus tenu que ce que l'on pense, et cela, tous les âges, et voir davantage décuplé pour un enfant. C'est cela que je souhaite représenter dans mon film. Alexis, face à son univers qui vacille, sera la colonne vertébrale de mon film, tous les choix de ma réalisation seront articulés autour de ça.

### *Lumière et esthétique*

Dans ce contexte, les couleurs rempliront une fonction aussi psychologique qu'esthétique. Dès l'arrivée du bébé, les scènes deviendront un peu moins éclairées. Comme si plus personne n'osait vraiment allumer les lumières. Je veux jouer sur une ambiance de lumières moites et écrasantes. Et le désordre ambiant viendra symboliser l'instabilité du cadre familial. L'univers dans lequel Alexis est plongé sera obscur pour lui donner une impression d'isolement. Dans une des séquences, dans laquelle Alexis est réveillé par les pleurs incessants de Lola qui raisonne hors champ. Alexis a un moment d'hallucination, ce papier peint à l'effigie du Roi Lion avec lequel il a grandi, qui subitement devient difforme, une tête oblongue apparaît, dépourvue de nez et de yeux, Alexis croit voir sur ce papier peint un Alien ! Paniqué, il enfouit sa tête sous sa couverture. Loin des scènes surréalistes, c'est la retranscription du sentiment intérieur d'Alexis, l'anxiété. Un étranger s'est introduit dans sa maison.

### *Axes*

Nous serons tout le temps du point de vue d'Alexis, car c'est à sa hauteur et dans son regard que se joue le film. Si dans cette histoire Alexis espionne, écoute, voit, entrevoit, devine, imagine... C'est tout cela que nous allons découvrir avec lui. Je me placerai sur son pouls pour rythmer le film. Et pour créer une intensité de jeu dans l'interprétation d'Alexis, j'utiliserai des plans subjectifs, semi-subjectifs, des articulateurs de points de vue : point de vue sur ce qu'Alexis regarde, son père, sa mère, le bébé, son univers qui vacille. Puis point de vue sur Alexis, face à l'écran, comment il réagit à ce qu'il voit, quel sentiment émane de lui. Le but étant de capturer le réel de la vie quotidienne. Chaque prise de vue est un moment unique. Je voudrais qu'on sente, progressivement, dans son visage une angoisse croissante.

### *Ambiance son*

Dans *L'Étranger*, le son a une place importante. La présence du bébé sera l'élément déclencheur qui mettra fin à la normalité représentée jusque-là.

Les sons plutôt festifs du début vont devenir de plus en plus étouffés, intrusifs et envahissants, comme les pleurs incessants du bébé. J'aimerais également travailler avec les sons hors champ, les hurlements du bébé provenant de la chambre des parents ou du salon, qui raisonnent jusque dans la chambre d'Alexis, ainsi que les disputes des parents. Tout ceci remplira une fonction psychologique, pour donner une omniprésence physique et psychique et emmener le personnage d'Alexis dans une totale instabilité émotionnelle.

## *Doublure bébé*

En écrivant ce film, j'ai pris le temps nécessaire de pouvoir me renseigner, et de savoir quels sont les possibilités qui s'offrent à moi pour travailler avec un nourrisson.

Faire tourner au cinéma un bébé est en effet réglementé en France. Ce n'est qu'à partir de trois mois qu'un bébé peut apparaître à l'écran, rendant toute une scène crédible. Afin de respecter cela, je ferais appel à une agence de casting spécialisée pour bébés, qui m'accompagnera sur ce film.

*L'Étranger* est un projet ambitieux, qui nécessite une bonne préparation de mise en scène et de la technique, pour pouvoir filmer dans des conditions optimales.

Il y a deux séquences brusques qui ne peuvent pas être tournées avec un vrai bébé et qui nécessitent une doublure. Le moment où Alexis fait sa révolution, jusqu'au point de vouloir tenter de noyer le bébé dans l'eau du bain. Alors, je ferai appel à un faux bébé, en utilisant le champ contre champ qui me permettra de filmer le bébé sous des angles et de prise de vue différents, puis de passer de l'un à l'autre au montage pour suggérer que ce soit le vrai bébé présent en temps réel.

C'est un exercice qui demande bien sûr un travail de cadre très précis et très réfléchi, mais avec un dispositif qui n'interfère pas dans le jeu des comédiens.

Avec Ondine Charon, chef de projet de la société Cinébébé, qui met à disposition des faux bébés en silicone créés dans un atelier, qui sont destinés au plateau de tournage, elle m'accompagnera sur la préparation jusque sur le plateau.

Ensemble, nous avons pu échanger sur ma demande personnalisée du profil du faux bébé que je souhaiterais pour le film. Nous avons également réfléchi ensemble à la taille, la forme et à la carnation de peau la plus réaliste et précise.

Cinébébé a pu travailler sur de nombreux projets filmiques : *Titane* de Julia Ducournau, et bien d'autres.



© Cinébébé

### *Indications et intentions de jeu avec des enfants*

En 2015, pour mon premier projet filmique, j'ai pu travailler avec des enfants. J'aime leur naturel, leur sincérité et leur sensibilité.

Lors de ce tournage, j'ai eu l'occasion de diriger 2 enfants de cinq et sept ans.

Quand je travaille avec des enfants, je mise tout sur la relation que j'ai construite avec eux avant le tournage. Cette mise en place m'a demandé une grande préparation en amont pour retranscrire en jeu ce que je voulais des enfants concernant leurs actions, mais plus particulièrement leurs émotions.

Mon approche est assez simple : beaucoup d'improvisation et jeux de regards. Faire confiance à leurs intelligences, à leurs instincts, tout en respectant la continuité et la direction de l'histoire du film.

Lien de mon film réalisé avec des enfants. Titre : Je t'aime un peu, passionnément, à la folie. « Spot de sensibilisation » ([https://www.youtube.com/watch?v=FjkcNRP\\_h8o&t=48s](https://www.youtube.com/watch?v=FjkcNRP_h8o&t=48s))



© Malik Brahimi, directeur de la photographie, spot de sensibilisation, « Je t'aime un peu, passionnément, à la folie » de Olive Ka, 2015.

Alexis, 5 ans, vif, touchant et expressif, nous plonge dans son univers qui vacille. Le propos veut traiter une histoire universelle, dans un contexte défini.

Le temps d'un film, on ouvre les portes d'un appartement. Et on touche à une réalité tout à fait existante, mais qui se vit à travers les yeux d'un enfant avec sa vérité. Et cela sans cliché.

J'aimerais pouvoir exprimer à travers lui la nécessité de vouloir, sauver la relation de ses parents, se sauver lui-même, et retrouver l'équilibre dans sa famille.

Olive Ka.